

*En fait la justice des travailleurs sera donc une justice engagée : impitoyable pour ceux qui veulent saboter la société nouvelle mais faisant tout pour régler au mieux les tensions entre ceux qui veulent la construire...*

*Tout comme aujourd'hui, lors d'une grève :*

*— entre les grévistes, d'une part, et les patrons, les flics et les jaunes qui veulent forcer un piquet, les choses se règlent souvent à coups de poing, et sans douceur ;*

*— entre les grévistes eux-mêmes, des débats, des désaccords, des oppositions mêmes sévères peuvent surgir sur la conduite de la grève ou d'autres sujets. Elles doivent se régler par la discussion, entre camarades de lutte. Et même si l'un d'eux fait un acte qui peut mettre la grève en péril, même si deux grévistes se mettent à se battre pour des questions de personne, les décisions qui seraient prises devront l'être par les travailleurs non avec le souci de « se venger », mais en comprenant que l'affaire se passe entre gens du même bord et que l'essentiel est de mener à bien la grève.*

*La justice des travailleurs de demain sera à cette image.*

4) Enfin — et surtout — la tâche d'un gouvernement des travailleurs sera d'agir sur les causes profondes pour supprimer les effets, car la justice se limite seulement aux effets :

— à quoi bon voler un pain, si l'on a de quoi manger ? Une voiture, si les transports urbains sont gratuits ? Une paire de lunettes, si la Santé est gratuite ? Un outil, si l'usine appartient à l'ensemble des travailleurs ?

— on parle de l'augmentation énorme du nombre de crimes, on cite les grandes villes des USA et Harlem en particulier... Mais c'est lorsque les noirs et l'ensemble des travailleurs américains se libéreront de l'exploitation, et de l'humiliation qu'ils subissent que l'on verra diminuer l'effarant taux de criminalité qui existe aujourd'hui. Il s'agit là d'un pur produit de la décomposition de la société capitaliste américaine. Et Nixon ne le guérira pas en renforçant le nombre de ses flics !

Nous savons que la tâche sera longue et difficile, qu'il faudra beaucoup de temps et d'efforts pour que tous les hommes se débarrassent de l'égoïsme, des préjugés qu'ont fait peser sur eux des siècles d'oppression. Pour que se libère matériellement et intellectuellement la masse de ceux qui sont encore aujourd'hui réduits aux rangs d'esclaves salariés.

Mais notre ambition finale est celle d'un monde nouveau, où chacun pourrait avoir selon ses besoins, où les rapports entre les hommes seraient totalement modifiés : la société communiste. Dans une telle société où l'Etat déperirait, où s'effaceraient les oppositions entre classes sociales, la « justice » en tant que telle ne pourrait subsister et les tensions entre les

hommes seraient réglées par des procédures d'arbitrage, plus souples, plus spontanées, dont il est difficile de prédire la forme.

*C'est pour construire ce monde que nous combattons aujourd'hui.*